

Conseil départemental de la Manche  
**Groupe de la Gauche Sociale et Écologiste (GSE 50)**

Séance plénière du 4 juillet 2025

OUVERTURE DE SÉANCE

**Karine DUVAL**

Présidente du groupe

Conseillère départementale, canton de Cherbourg-en-Cotentin 2

au nom du groupe

---

Monsieur le Président, cher.e.s Collègues,

Nous nous retrouvons trois mois jour pour jour après la dernière séance plénière consacrée au vote du budget. Un exercice tardif cet année pour mieux s'adapter au contexte financier difficile à percevoir tant l'État, outre ses propres difficultés politiques, tend à faire porter le chapeau des déficits publics sur les collectivités locales. Certainement que des efforts, des agilités, une meilleure organisation ou clarification des compétences, peut amener à, globalement, baisser le déficit budgétaire. Mais les recettes pour arriver à retrouver un cercle vertueux permettant de financer notre modèle social passent certainement par d'autres approches qu'un simple rabet sur les dépenses. C'est d'ailleurs là que nous avons eu nos principaux points de tension lors de cette plénière consacrée au budget. Puisque vous avez annoncé un plan d'économies sans qu'il

ne soit présenté... Nous pensions, certainement naïvement, que vous auriez cherché à préserver notre cœur de compétences, c'est-à-dire l'action sociale. Bien sûr, chercher à optimiser certaines dépenses, se réinterroger sur des dispositifs, des politiques, est une bonne chose. Chercher l'efficacité de chaque euro dépensé et tout aussi important. Pour autant, notre collectivité garde l'héritage d'engagements anciens, citons west energy par exemple, qui aurait pu être largement ré-interrogés tout en sanctuarisant l'aide aux publics les plus fragiles à travers nos politiques sociales. Alors ce plan d'économies, nous le découvrons au fil de l'eau... non pas de façon publique, mais dans l'exécution du budget en commission permanente, ou par des actions des bénéficiaires lorsque la décision ne relève même pas du choix des élus... Et c'est vrai, nous avons été choqués de voir l'aide aux ateliers et chantiers d'insertion, par exemple, diminuer. Je ne développe pas ici, nous aurons l'occasion d'y revenir. Pareil, Quelle fausse bonne idée de supprimer le transport pour les élèves en classe Ulis... Au final, au regard des différents cas de figure, l'économie sera minime pour le Conseil départemental, mais la charge, la tracasserie administrative sera grande pour toutes ces familles qui n'ont pas besoin que le Conseil départemental vienne ajouter de la complexité à des situations déjà difficiles. On a vu, d'une manière générale, le rabot sur les aides aux associations, alors qu'elles sont l'essence même de notre tissu social. L'engagement désintéressé de milliers de Manchoises et de Manchois est une richesse sans commune mesure avec ce que nous pourrions, nous, dépenser pour arriver au même résultat. Vous aimez parler d'attractivité, et vous avez raison, le monde associatif participe grandement de l'attractivité du département. Et

symboliquement dire « on se débrouille autrement, mais on maintient notre engagement auprès des associations qui font vivre notre département, qui, de la plus grande ville, au plus petit territoire rural, tissent un lien majeur pour bien vivre dans la Manche »... cela aurait été un acte politique fort, non ? Regardez, le département de la Gironde, par exemple, vient pour la première fois de son histoire de voter un compte administratif en négatif et un budget déficitaire pour je cite « *ne pas rompre ses engagements envers les girondins ne pas renier ses valeurs pour garantir l'essentiel et s'arrimer les uns aux autres* ». C'est cela gouverner c'est prendre des risques pour concilier humanisme et responsabilité de gestion.

En fait, je crois que c'est là que nous n'arrivons pas à nous comprendre, Monsieur le Président. Nous nous vous demandons d'afficher des priorités, de nous dire clairement quels sont vos totems, quels sont les idées, les réflexions qui vous guident... nous vous demandons, en fait, de faire de la politique... tout simplement. Malheureusement, nous nous trouvons, bien souvent, avec pour réponse une vision gestionnaire de l'action publique.

Vous voyez, ça fait quatre ans, presque jour pour jour également, que je me bats, avec mes collègues du groupe, pour vous faire comprendre que notre Département a besoin d'un engagement politique, a besoin d'un cap, a besoin de connaître les principes qui serviront de base à la détermination de priorités... Tout cela pour faire mieux dans un budget contraint, dans un environnement complexe, dans une société en recherche de sens. Alors oui, défendre des valeurs, des convictions, trouver des solutions pour porter de grands projets, pour réformer, tout cela avec un cap fixé,

annoncé, débattu... oui, ça aurait du sens dans une collectivité comme la nôtre qui a la chance de conduire un département qui ne manque pas de rebond, qui doit faire face à des prévisions économiques que tout le monde envierait, dont le cadre de vie fait déjà envie à tout le monde. Le potentiel de notre département est énorme et nous, nous devons être la force motrice qui assure les solidarités... les solidarités humaines, en premier lieu, mais aussi les solidarités territoriales dans un départements aux réalités tellement différentes. Nous devrions être assembleur de politiques innovantes sur la santé, sur les modes de déplacement, sur les grands enjeux comme le littoral, sur la jeunesse avec les collèges...

Nous devrions montrer l'exemple face à l'urgence démocratique, en parlant franc et vrai, en ne laissant pas des projets devenir des romans-feuilletons qui n'intéressent que ceux qui les alimentent éloignant, finalement, le peuple de la politique. Montrer l'exemple, c'est ce dialogue constructif que nous avons voulu entre nous. On a su créer de nouveaux lieux d'échanges, à notre demande, comme la conférence des présidents. Je crois en l'intelligence de chacun et à ce respect que nous devons avoir les uns envers les autres. Arrêtons la défiance, les postures d'un autre temps. Chacun a ses convictions et c'est cela la force de la démocratie, savoir se parler, construire ensemble, s'enrichir de nos différences dans le débat.

Alors, oui, l'innovation, comme ont su le faire vos prédécesseurs, nous devrions la porter à tous les niveaux. Tout à l'heure, nous allons encore évoquer un projet routier qui a son importance. Le projet de contournement sud est d'Avranches ne doit pas être vu comme un projet isolé mais comme la réponse du Conseil départemental à un

ensemble de problématiques de déplacement à l'échelle du Mortainais et de l'Avranchin... Et une nouvelle fois, mais nous l'évoquerons un peu plus tard, on a, dans un premier temps, la même réponse qu'il y a 20 ans... centré sur le déplacement des nuisances, sur la construction d'une nouvelle route alors que nous avons déjà un linéaire de route à entretenir qui, pour le coup, ne fait envie à aucun département... Comment imaginer faire des économies en investissement et en fonctionnement en créant des axes nouveaux... comment imaginer que ce soit aujourd'hui, financièrement et écologiquement acceptable, à l'heure du changement climatique qui va rendre des terres, comme celles de la Manche, de plus en plus essentielles pour l'agriculture, pour nourrir le pays. Tout a changé dans notre monde qui va aujourd'hui se battre contre la réalité du dérèglement climatique. Soyons dans ces perspectives, celles qui nous engagent à préparer l'avenir, celle de nos enfants et petits-enfants.

Il y a quatre ans, je vous présentais un programme basé sur les urgences de notre siècle, parce qu'à notre niveau, nous qui sommes élus, représentant de la population, nous qui avons en charge le bien commun, il est indispensable que nous transformions nos manières de faire, de penser l'avenir, pour tenir compte des changements profonds qui nous rattrapent aujourd'hui.

Monsieur le Président, cher.e.s collègues qu'à travers ces quelques mots, vous compreniez que la flamme qui m'a poussé à me présenter à la Présidence de ce Département est intacte. Que les engagements pris à ce moment-là sont toujours actuels et, comme nous vous l'avons dit souvent, la balle est dans votre camp, Monsieur le Président. C'est vous qui donnez le tempo dans cette collectivité !

★ ★

★